

Le camp Viêt-Nam

(1^{ère} édition le 15/02/2017)



Source : AM Marseille

Joël Pham

www.travailleurs-indochinois.org

En septembre 1945, « sur le fronton de la grande grille d'entrée dans le camp, l'appellation « Camp Pham-Quynh » a disparu sous une couche de peinture rouge. Elle a été remplacée par « Camp Viêt-Nam ; de part et d'autre une étoile jaune. Couleur rouge et étoile jaune sont la couleur et l'emblème du drapeau du parti de l'indépendance ».

Source : AD13

Les origines du camp

La propriété dite de la « Grande Bastide » s'étend sur sept hectares et comprend une grande maison de maître sur trois niveaux, un parc, une pièce d'eau et divers autres bâtiments. En voici la description en 1934 lors d'une mise en vente :



Source : BNF

Les lieux ont été occupés par la M.O.I. dès janvier 1940 pour y loger des travailleurs marocains.

« MAROCAINS. Ainsi que je vous ai rendu compte par télégramme Officiel, les services militaires de Marseille ne pouvant m'accorder aucun logement pour loger le détachement de Travailleurs Marocains embarqués le 24 janvier à Casablanca, j'ai pu grâce aux concours de M. Couelle et du capitaine Sauzet, obtenir gracieusement le 27 janvier matin, la libre disposition d'un domaine « La Grande Bastide » sis à mi-chemin entre le Parc Chanot et le Centre d'Accueil des Baumettes. La propriétaire, Madame BEL nous a autorisés à jouir des bâtiments et des terrains de ce domaine sans conditions ; Je l'en ai remerciée en votre nom »

Lettre du Général Raulet au ministre du Travail en date du 29 janvier 1940

L'installation de ce détachement de travailleurs nord-africains semble constituer selon moi l'origine du Camp Lyautey jusqu'à son affectation complète aux travailleurs indochinois en 1942. Le Camp Lyautey aurait alors été transféré à l'emplacement du Camp Galliéni, lui aussi constitué de baraques construites par Jacques Couelle près du Centre d'Accueil des Baumettes. Ce Camp Galliéni était quant à lui primitivement destiné aux Travailleurs Malgaches qui ne sont finalement [jamais arrivés en France](#).

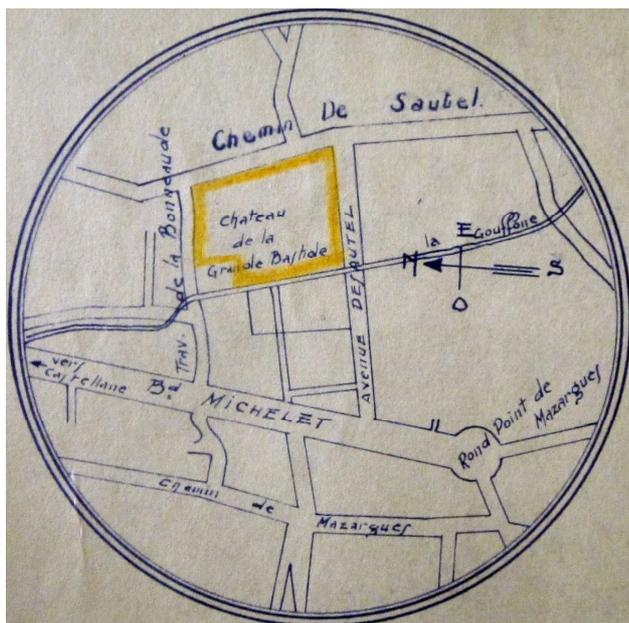
Une régularisation administrative quant à l'utilisation de ce domaine est vraisemblablement intervenue quelques semaines plus tard puisque la période d'occupation par la M.O.I. est officiellement du 7 mars 1940 au 31 mai 1950 La capacité de ce camp avoisine les 1600 places.

Le Camp Pham-Quynh

Les premiers travailleurs indochinois ayant occupé les lieux baptisent le camp du nom de [Pham-Quynh](#) alors personnage important de l'administration annamite. Il est inauguré le 24 mai 1942

— Un nouveau camp de travailleurs indochinois, particulièrement soigné dans ses installations, et qui porte le nom de l'Annamite Pham Quynh, grand ami de la France, a été inauguré dimanche à Marseille, boulevard Michelet, par M. Rivalland, préfet régional, et l'inspecteur général Berthès. Après la cérémonie, les autorités se sont rendues sur la Corniche pour déposer des fleurs au pied du monument national élevé devant la mer aux morts de l'armée d'Orient et des terres lointaines.

Source : Le Temps du 27 mai 1942



Aménagé, le camp comprend trente-cinq baraques de 7m par 32,50m et 4m de hauteur, des commodités, des terrains de culture, une pagode, un parc, des magasins, des bureaux, etc... Sa physionomie est aisément visible sur le plan ci-dessous accolé à une vue aérienne de l'époque.



© AD13, IGN et Joël Pham

Les incidents de 1948



© AD13

C'est dans ce camp que se déroula au cours de la nuit du 15 au 16 mai 1948 une bataille rangée meurtrière qui se solda par six morts et une cinquantaine de blessés dont dix-sept sont demeurés atteints d'une incapacité permanente.

Même si les explications des protagonistes divergent sur les responsabilités et leurs motivations réelles, il semble néanmoins que la raison est à trouver dans l'antagonisme profond entre « trotskystes » et « staliniens » se disputant le « contrôle » du camp. Dix-huit Indochinois furent inculpés. L'arrêt de la Cour d'Appel d'Aix en Provence du 13 mai 1952 prononça treize condamnations.

Le départ des Indochinois

Les derniers travailleurs indochinois quittent le camp en 1949, la plupart des rapatriements étant effectués.

« Le Camp de la Grande Bastide, également appelé Camp Viêt-Nam, indûment occupé après la guerre et dont l'occupation a coûté plus de 6.200.000 francs d'indemnités, de dommages et intérêts et de frais, à la suite d'une transaction ayant sans doute évité des indemnités beaucoup plus fortes et l'obligation de remise en l'état primitif, et ayant permis à la Municipalité de Marseille d'y reloger des sans-logis, a été liquidé à la fin du premier trimestre 1949. »

Source : Anom

La Mairie de Marseille, par voie d'expropriation, récupéra l'ensemble des terrains pour y reloger des populations déplacées ou en mal de logement. L'endroit devint l'un des plus grands bidonvilles de Marseille.

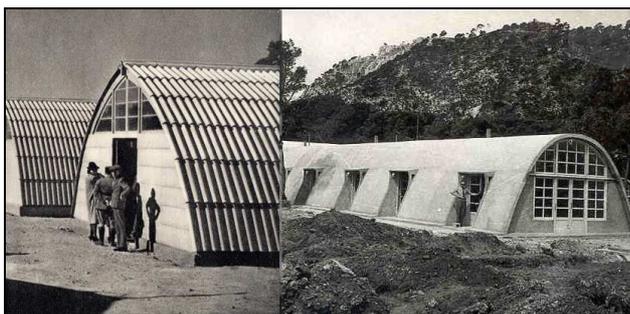
En 1973 le bidonville de la Grande Bastide est résorbé. Il était encore occupé par des familles de Gitans présents dans les années soixante.

Additif

Une confusion perdure depuis de très nombreuses années au sujet du Camp Viêt Nam qui a été considéré par plusieurs auteurs comme se confondant avec le Camp du « Grand Arenas » construit en 1945 par Fernand Pouillon.

Les documents d'archives sur l'histoire des Travailleurs Indochinois ne mentionnent pourtant jamais cette « filiation » et orientent même très fréquemment vers le « Bd Michelet » ou vers une « Grande Bastide » qui, comme il est aisé de le vérifier, ne se trouvent pas à La Cayolle.

Le type même des constructions, visibles sur les documents photographiques disponibles, met en évidence le fait qu'il ne peut s'agir du même lieu. Les tonneaux de Fernand Pouillon sont très différents des baraquements du début des années quarante construits par celui qui d'ailleurs a inventé le système des fusées-céramiques utilisé par Fernand Pouillon pour le Grand Arénas.



Sources : Joël Pham et CAMT

Remerciements :

- Martine Blomme
- Renée Clément
- Michèle Nguyen Hoai
- Robert Chiffon
- Raymond Cresp

Témoignage

Renée Clément.

« Ma mère a créé le collège Grande Bastide en 1954. Il se trouvait au milieu du Bidonville. J'y ai travaillé à partir de 1965.....Il a été résorbé en 1970, 1972. Je ne savais pas qu'il avait été occupé par les indochinois. Ce bidonville était énorme. En face du CNRS, il occupait l'actuelle piscine et les terrains de sports, l'actuelle maternelle et la crèche, Malakoff et le transformateur électrique. Il était le long de l'avenue Desautel, la traverse de la Bonnaude et le chemin de la Gaye. »

Courriel du 17 avril 2013

Situation :



Collection : Joël Pham



[https://www.google.fr/maps/place/43°15'17.1"N+5°24'17.6"E](https://www.google.fr/maps/place/43°15'17.1)